

Le printemps des premières fois

Petit Théâtre Varia

Festival Théâtre Jeune Public | Me 18.03 > Sa 28.03

JIMMY N'EST PLUS LÀ
TOM
MIMIXTE
LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON
LES ATELIERS DES PREMIÈRES FOIS



Le printemps des premières fois

Petit Théâtre Varia

Festival Théâtre Jeune Public | Me 18.03 > Sa 28.03

Au Petit Théâtre Varia
Rue Gray 154, 1050 Ixelles
Bruxelles

Pierre de Lune et le Théâtre Varia s'associent pour célébrer le printemps, oui le printemps ! La saison des renouveaux et des premières fois. L'occasion découvrir le travail de création de jeunes compagnies et de tendre l'oreille pour entendre cette génération de spectateurs en pleine germination lors des ateliers parents/enfants et des moments d'échanges proposés autour des pièces.

Puis pour les jeunes, et un peu moins jeunes, on vous invite, pour clôturer la semaine, à venir partager avec nous vos premières fois... le tout sera retransmis sur les ondes !

Le printemps des premières fois est un festival de théâtre jeune public qui rassemble quatre spectacles et trois ateliers parents-enfants.

Toutes les représentations ont lieu au Petit Théâtre Varia.
Rue Gray 154, 1050 Ixelles.

JIMMY N'EST PLUS LÀ ME 18.03.2020 > 20 :00

TOM DI 22.03 > 16 :00 + ATELIER AVEC L'AUTRICE DE LA PIÈCE

MIMIXTE ME 25.03 > 14 :30 + ATELIER AVEC L'AUTRICE ET COMÉDIENNE

LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON VE 27.03 > 20 :00

PREUM'S : ATELIER RADIOPHONIQUE DES PREMIÈRES FOIS SA 28.03 > 10 :00 À 19 :00.
AVEC RESTITUTION EN DIRECT SUR RADIO PANIK ET CAMPUS.

Jimmy n'est plus là un projet de Trou de Ver

Me 18.03, 20:00

Distribution

Texte

Guillaume Kerbusch

Vidéo

Nastasja Saerens

Interprétation

Laura Petrone

Margaux Laborde

Sarah Woestyn



Jimmy n'est plus là un projet de Trou de Ver

Me 18.03, 20:00

Petit Théâtre Varia



Histoire

C'est l'histoire de Jimmy. Sauf que depuis lundi matin, Jimmy n'est plus là pour la raconter. Alors ce sont trois nanas : Lara, Marie et Sandra qui vont nous la dire. Car même si a priori elles n'ont rien en commun, elles connaissent toutes Jimmy. Et elles connaissent toutes son secret. Quand le public arrive dans la salle, il y a deux écrans : un petit écran, personnage à part entière, sera tantôt Jimmy, tantôt un autre élève ou un parent. Un écran géant projettera l'univers de chaque personnage, les différents lieux évoqués dans la pièce. Une adolescente est sur scène. Il s'agit de Lara, l'amie de Jimmy. Puérile et colérique, Lara aime Jimmy et est prête à tout pour attirer son attention et préserver leur amour. Elle raconte l'histoire de Jimmy depuis leur mystérieuse rencontre jusqu'à ce fameux lundi. Puis vient Marie. Au départ extérieure à la vie de Jimmy, elle l'intègre subitement pour y changer son cours. On découvre alors leur histoire d'abord superficielle puis passionnelle. Marie nous permet de découvrir Jimmy sous une autre facette, de comprendre sa vie jusqu'à un certain lundi... Après arrive Sandra, la sœur de Jimmy. Sandra est une jeune fille renfermée sur elle-même. Sa passion pour la boxe lui permet d'affirmer sa force et de protéger son petit frère. Elle dévoile sa vie, ses relations familiales compliquées et l'histoire de Jimmy jusqu'à ce fameux lundi...

C'est à travers le regard de ces trois jeunes filles que le public découvre Jimmy, un garçon qui ne se sent pas garçon. Un garçon qui voudrait lui aussi être une fille. Enfin vient Jimmy. Après l'avoir vu à l'écran tout au long du spectacle, le public découvre enfin son vrai visage. On est lundi, Jimmy est là. Il va nous révéler la fin de cette histoire. Il nous dira pourquoi Jimmy n'est plus là.

Jimmy n'est plus là un projet de Trou de Ver

Me 18.03, 20:00

Petit Théâtre Varia

Sur le Plateau

Nous utilisons donc des procédés qui captent l'attention des jeunes (notamment grâce à l'utilisation de la vidéo). Notre but est que les jeunes reconnaissent leur milieu sur scène, qu'ils puissent se sentir proches des personnages voire qu'ils s'identifient à eux. De plus, l'auteur dynamise le texte et le jeu en adaptant le langage des personnages au vocabulaire et expressions courantes chez les adolescentes.

Thèmes

Réflexion sur les médias sociaux et l'affirmation identitaire

« Jimmy n'est plus là » nous interroge

sur notre société et nos comportements. Depuis plusieurs années, les questions et affirmations identitaires sortent de l'ombre et font l'actualité qu'elle soit positive par exemple avec la marche des fiertés communément appelé Gay Pride ou négative comme « La manif pour tous ». Léon Zitrone disait : « Qu'on parle en bien ou en mal de moi, peu importe. L'essentiel c'est qu'on parle de moi ! » Auparavant, ces sujets étaient tabou, la société n'admettait pas leur existence mais à présent ils font partie de notre vie de tous les jours. Arnaud Allessandrin, sociologue spécialisé sur les thématiques LGBT, indique que cette « visibilité accrue crée une sorte de banalisation » et c'est justement ce à quoi tend la pièce : montrer qu'au final... ça ne change rien.

Réflexion sur l'identité sexuelle

Jimmy est un jeune homme qui aurait envie de devenir une femme. Contrairement au film « Girl » du réalisateur Lukas Dhont, dans « Jimmy n'est plus là », ce n'est pas la personne désireuse de changer de sexe qui est mise en avant mais les personnes qui gravitent autour d'elle. Lara, Marie et Sandra vont encore plus loin en entamant leur propre question identitaire car celle-ci ne concerne pas uniquement le changement de genre. La pièce évoque donc moins le sujet transgenre que les questionnements d'identité de genre. Elle met par ailleurs en examen nos stéréotypes (les filles jouent aux poupées et les garçons aux voitures) et préjugés (une fille qui a une attitude de garçon est lesbienne) de genre. Il s'agit dès lors d'une remise en question des « normes » de notre société.



Jimmy n'est plus là un projet de Trou de Ver

Me 18.03, 20:00

Petit Théâtre Varia

Sur l'auteur

L'auteur et porteur du projet Guillaume Kerbush est acteur et auteur.

Il est également directeur artistique et avec Laura Petrone, co-fondateur de l'ASBL Trou De Ver.

Né dans la région de Charleroi en 1988, il commence le théâtre à l'âge de 7 ans.

À 18 ans, il entre au conservatoire Royal de Mons. À sa sortie, il joue notamment sur les planches du Manège à Mons et du Théâtre Royal du Parc pour « Le Roi Lear » mis en scène par Lorent Wanson mais également à l'Atelier 210 et au Théâtre Océan Nord pour « Le Mouton et la baleine » mis en scène par Jasmina Douieb. Il a également participé au spectacle pour ados « Nuages et quelques gouttes de pluie » qui lui donnera un véritable coup de cœur pour le public adolescent.

En 2013, il écrit « Le Trait d'union » récit quasi autobiographique » dans lequel il joue également et pour lequel a été fondée Trou de ver ASBL.

Acteur pour le cinéma, il a interprété des seconds rôles dans plusieurs longs métrages de réalisateurs belges (Yves Hanchart, Stijn Coninx, Eric-Emmanuel Schmit). En 2016, il a interprété l'inspecteur Drummer, un des 2 rôles principaux de la série « La Trêve » de Matthieu Donck. Dernièrement, il a tenu les rôles d'un marin russe dans « Kursk » de Thomas Vinterberg, dans « Boomerang » de Nicole Borgeat ou encore d'un super héros dans « Dynamaman » un court-métrage de Michiel Blanchart. Il a également donné la réplique à Olivier Marchal dans l'adaptation en série des « Rivières Pourpres » mais aussi à Juliet Lewis dans le film canadien « Dreamland ».



TOM

un projet de La tête à l'envers

Di 22.03, 16:00

Petit Théâtre Varia

Distribution

Autrice

Stéphanie Mangez

Mise en scène

Olivier Lenel

Assistante mise en scène

Melissa Leon Martin

Interprétation

Frederik Haugness, Yasmine Laassal

Félix Matagne, Paul Mosseray

Scénographie

Marie-Christine Meunier, Alissa Maestracci,

Sylvianne Besson

Création lumière

Clément Papin

Costumière

Perrine Langlais

Création musicale

Julien Lemonnier

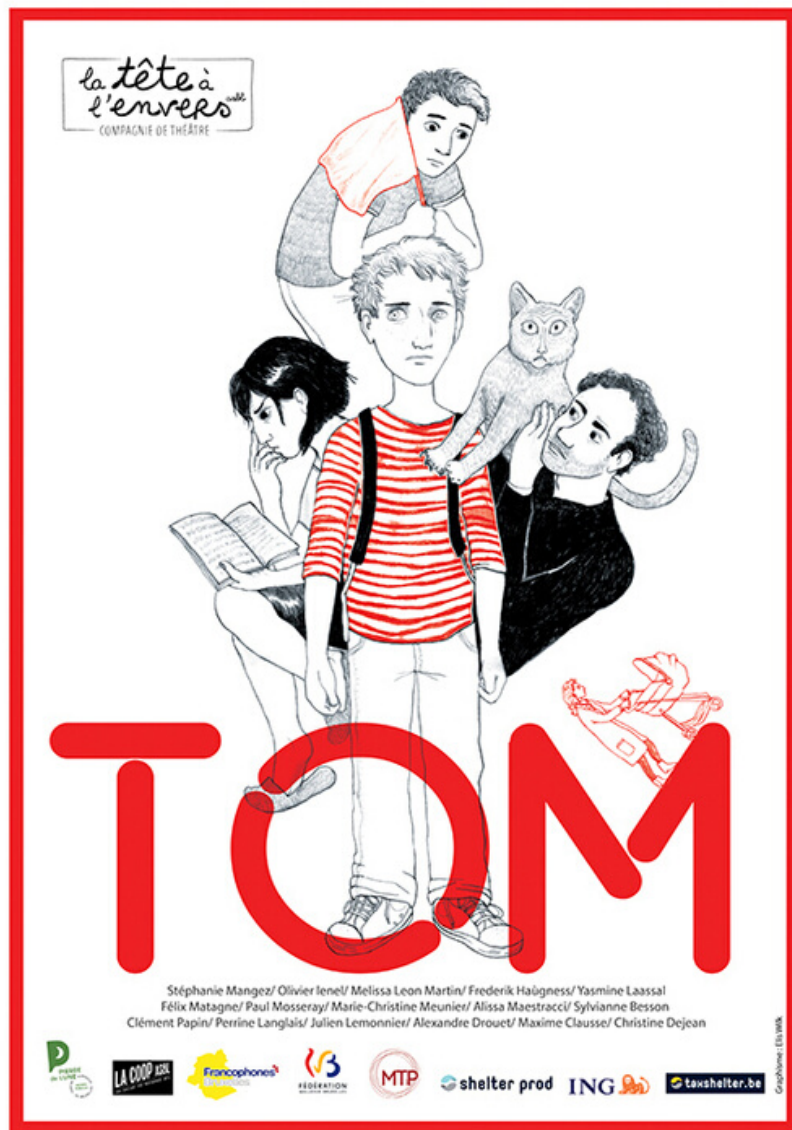
Vidéo

Alexandre Drouet participation de Maxime

Clausse

Chargée de diffusion

Christine Dejean/ MTP Memap



Histoire

« La vie, ça ne démarre pas toujours sur les chapeaux de roues d'une grosse cylindrée et il vaut mieux le savoir tout de suite. » Tom, après avoir été placé en institution, débarque dans une famille d'accueil. Pour ce jeune garçon, tout est à reconstruire. Derrière la quête existentielle du héros, c'est une famille qui doit accepter de se réinventer. Un texte qui aborde sans dogmatisme ni pathos la thématique du placement d'enfants, les troubles de l'attachement, la famille d'accueil. Tom est sur le point de devenir père. Toutes les vies ne démarrent pas sur les chapeaux de roues. Certaines vies débutent même carrément mal. Et Tom est bien placé pour le savoir. Flash-back. Tom a sept ans. Il ne vit pas avec ses parents. Sa mère présente une accoutumance à l'alcool. Son père, il ne l'a jamais connu.

TOM

un projet de La tête à l'envers

Di 22.03, 16:00

Petit Théâtre Varia



Histoire

Après avoir été placé un long moment en institution, il arrive dans une famille d'accueil.

Catherine et Bertrand font leur possible pour recevoir cet enfant comme si c'était le leur. Leur fils, Achille, a plein de questions qui brûlent les lèvres.

Pourquoi dit-on de Tom que c'est un enfant du juge ? Elle était comment sa chambre dans son foyer ? Pourquoi il se tait autant ? Et ses parents, que font-ils, où sont-ils ?

La nouvelle cohabitation se passe tant bien que mal, entre les deux nouveaux frères qui doivent chacun faire des concessions pour faire une place à l'autre, et Catherine et Bertrand qui sont, de leur côté, confrontés à l'inconnu. Comment être certain que Tom se sente bien ?

Catherine tente de rester positive, coûte que coûte. Elle doit également prendre en charge les visites chez la mère de Tom, visites qui provoquent bien souvent des périodes où le jeune garçon se renferme encore plus. Les jours passent avec leur ribambelle de douceurs et leur cortège de malheurs : un volcan écrasé, de la purée de topinambours, la tête contre le mur, des modes d'emploi inutiles, des colères, la fête des mères, des disputes, des témoins de Jéhovah, une visite inattendue, une fugue, un tram, le vertige...

Tom trouvera-t-il sa place dans cette nouvelle famille ? Retournera-t-il auprès de sa mère ? À l'âge adulte, va-t-il reproduire le même schéma familial ? Aura-t-il le cran nécessaire pour assumer ses responsabilités de père ?

TOM

un projet de La tête à l'envers

Di 22.03, 16:00

Petit Théâtre Varia



Autrice - Ecriture

Stéphanie Mangez est autrice et comédienne.

Elle a signé une dizaine de pièces dont la plupart sont éditées chez Lansman. Son texte Tom est lauréat du prix Ado du théâtre contemporain d'Amiens 2020, lauréat des E.A.T 2018, et finaliste du prix Esther 2019.

Stéphanie est finaliste du prix des metteurs en scène 2018 pour son texte Histoires ordinaires#Insurrection. Elle est cofondatrice de la compagnie jeune public La Tête à l'Envers et la Compagnie théâtrale MAPS. Elle est actuellement en tournée avec le spectacle Shoes. Elle est par ailleurs Bruxelloise, accro au chocolat noir, maman, animatrice d'ateliers d'écriture, à la recherche du temps perdu et très curieuse de savoir ce que sera la suite de cette bio.

Quelques mots sur l'écriture.

Stéphanie s'est inspirée de sa propre expérience de famille d'accueil. De ses souvenirs. Pour écrire, elle a également mené des entretiens avec des professionnels du secteur : psy ou assistants sociaux, ou encore avec des parents d'accueil ou des jeunes qui ont été placés en famille. Sa formation de comédienne fut utile dans l'écriture, elle a souvent relu les scènes à voix haute. Pour entendre, deviner comment cela pourrait résonner sur un plateau.

Bibliographie

Tom, Editions Lansman, illustrations de Fabienne Loodts. Lauréat des E.A.T 2018, finaliste du prix Esther 2019, gagnant du prix ado du théâtre contemporain d'Amiens 2020.

Enjeu, dans la Scène aux Ados 15, Editions Lansman (2019)

Histoires ordinaires#Insurrection, finaliste du prix des metteurs en scène (2018)

Crac dedans, Editions Lansman (2015)

Exils1914, coécrit avec Emmanuel De Candido et Philippe Beheydt, Editions Lansman (2014)

De mémoire de Papillon, coécrit avec Philippe Beheydt, Editions Lansman (2014)

La gueule à l'Envers, dans la Scène aux ados 10 (2013)

Debout ! Editions Lansman, texte traduit en espagnol et en Néerlandais. Mention aux Rencontres jeune public de Huy. (2010)

TOM

un projet de La tête à l'envers

Di 22.03, 16:00

Petit Théâtre Varia



Sur le plateau

Projet de mise en scène par Olivier Lenel

Le travail de mise en scène s'attachera à extrapoler ce qu'il y a dans la tête d'un gamin en manque de repères, un gamin qui, dans le jargon psy, présente des troubles de l'attachement.

Un regard subjectif.

L'histoire qui se raconte ne représente pas une réalité objective puisque qu'elle se base sur les souvenirs du personnage principal. Et l'on sait à quel point nous réécrivons notre passé à travers nos souvenirs. Ce que je souhaite mettre en avant c'est précisément le ressenti de Tom sur la perte de repères qu'il a éprouvé, enfant, alors qu'il était ballotté entre sa famille d'origine, l'institution et sa famille d'accueil.

Une logique onirique. Un univers démesuré.

L'univers du rêve m'a semblé le plus adéquat pour inviter le spectateur dans un voyage à travers souvenirs et émotions.

Les relations sur scène.

Bien qu'il y ait quatre personnages, on ne peut pas parler de quatuor, mais d'un trio (le père, la mère et le fils) et un élément nouveau, perturbateur, qui pourtant fait ce qu'il peut pour se fondre dans le groupe. Au fil du récit, un duo se crée. Duo improbable, précaire, frères ennemis par moment. Malgré la réalité de vie de Tom et l'écart entre la sienne et celle d'Achille, une relation fraternelle se construit. Le couple des parents amène, par leurs tentatives maladroitement et leur trop plein de bonne volonté, un aspect comique. L'enfer est pavé de bonnes intentions... En tant que metteur en scène, je serai attentif à faire ressortir l'humour déjà présent dans le texte, notamment dans l'écriture de la mécanique du couple.

Une scénographie ludique, évolutive et au service du propos.

La scénographie devrait permettre au spectateur de ressentir ce que Tom éprouve en arrivant dans un univers dont il ne connaît pas les codes. Pour matérialiser l'enfance mais aussi marquer le rêve, la maison de la famille d'accueil ne sera, ni complète, ni cohérente.

MIMIXTE

un projet de Marie Lecompte / Collectif rien de spécial

Di 25.03, 14:30

Petit Théâtre Varia



Distribution

interprétation, composition, chant, guitare, clavier, flûte

Marie Lecomte, Maxime Bodson ou François Schulz

Mise en scène

Alice Hubball

Travail chorégraphique

Maria-Clara Villa-Lobos

Création musicale

Maxime Bodson

Création lumières et régie

Gaspard Samyn

Scénographie

Prunelle Rulens

MIMIXTE

un projet de Marie Lecompte / Collectif rien de spécial

Me 25.03, 14:30

Petit Théâtre Varia

Théâtre musical humoristique et décalé sur le thème fille-garçon

L'origine du projet, c'est qu'au départ je voulais faire un spectacle sur le féminisme pour les enfants, pour qu'il ne soit plus considéré par certains comme un gros mot qui raconte tout et son contraire.

J'en ai parlé à Max et il m'a répondu : « Mais tu sais quand j'étais jeune pour moi, garçon, ce n'était pas simple dans les vestiaires, je n'étais pas à l'aise avec toute cette virilité obligatoire ». Sa réponse a modifié ma perception du projet.

Sur scène, une actrice et un musicien, tous deux au service d'une belle histoire de prince et de princesse. Mais est-elle si belle que ça, leur histoire ?

Depuis notre plus tendre enfance, nous sommes confrontés malgré nous et souvent même sans nous en rendre compte à des représentations sexuées et sexistes qui proviennent essentiellement de notre éducation, de notre culture, des médias, de la publicité...

En prenant comme point de départ un conte de fées, le Collectif Rien de Spécial questionne la justesse des modèles d'identification et tente de nous proposer, avec humour, des alternatives qui interpellent le jeune public. Jeu scénique et chansons s'entremêlent librement, de l'opéra à la comédie musicale, en passant par le slam. Un spectacle qui s'amuse à détricoter les codes narratifs des histoires bien normées où les filles sont très filles et les garçons très garçons. Où bien sûr les filles peuvent aimer le rose et les garçons les camions, les filles avoir des couettes et les garçons des chaussures de foot, mais où les filles peuvent aussi ouvrir la fenêtre et courir dehors tandis que les garçons les attendent en préparant le thé et en repassant les chaussettes.

MIMIXTE

un projet de Marie Lecomte / Collectif rien de spécial

Me 25.03, 14:30

Petit Théâtre Varia

Sur la compagnie et l'autrice

Comédiens et amis de longue date, Marie Lecomte, Alice Hubball et Hervé Piron créent le collectif Rien de Spécial en 2011. A l'origine une envie paradoxale, interroger la banalité et l'ordinaire au moyen d'un art habituellement réservé à l'extra-quotidien : le théâtre. Ils proposent une vision cartésienne, clinique, de nos existences contemporaines, mettant en avant la solitude, le matérialisme, l'uniformisation et le culte de l'image. Attentifs à la forme, ils envisagent chaque création comme un jeu avec le public et les codes de la représentation. Les thèmes sociétaux abordés par le collectif ainsi qu'une volonté d'accessibilité et un humour décapant font que leurs spectacles sont souvent programmés en scolaire. Ils refusent de se cantonner à un cloisonnement des publics et créent avec le même engagement spectacles tout public et spectacles pour enfants.

Marie Lecomte comédienne et chanteuse est cofondatrice du Collectif Rien de Spécial. Elle a obtenu le Prix du Théâtre comme meilleur espoir féminin en 2002 et meilleure actrice en 2008. « In Vitrine », spectacle de son collectif, a reçu le prix du jury des jeunes au Festival Kicks! de Charleroi et a été nommé meilleure découverte des Prix de la Critique en 2012.

Maxime Bodson est compositeur et musicien, il réalise de nombreuses créations sonores et musicales pour les arts vivants. Il obtient le prix Sabam 2015 de la « meilleure musique de scène » avec Clear Tears Troubled Waters.



MIMIXTE

un projet de Marie Lecompte / Collectif rien de spécial

Me 25.03, 14:30

Thèmes abordés : Stéréotypes des genres

Le conte montre une princesse confinée dans sa chambre, rêvant derrière sa fenêtre, tandis que le prince galope joyeusement à travers champs et forêts. On peut y voir une métaphore directe de la restriction des options proposées aux filles, en opposition totale au rôle conquérant dévolu aux garçons.

Il existe de nombreux lieux communs quant à la docilité, le calme, la douceur des petites filles, ou la vivacité, l'agressivité, la débrouillardise des petits garçons. Et si les enfants s'écartent de ces qualités traditionnellement assignées, ils seront bien souvent réorientés vers les valeurs dominantes de leur sexe biologique. Ainsi pour un garçon il ne s'agit pas de briguer les aptitudes dites féminines, comme la passivité, la douceur, la sensibilité, mais d'apprendre à ne pas perdre la face, à masquer ses sentiments.

Des études récentes montrent que si, à 8 ans, les petites filles pensent qu'elles peuvent « tout » devenir, à 12 ans elles ne sont plus qu'une poignée à rêver de carrières ambitieuses ou de métiers dits « masculins ». Cette perte de confiance et cette auto-censure peuvent notamment s'expliquer par le peu de modèles d'identification de « leader fille » trouvés autour d'elles. Doit-on avoir un comportement forcément différent selon le sexe de l'enfant ? Force est de constater que de nombreux parents pensent encore qu'il s'agit de la réalité. Et que ces différences de comportements et de facultés seraient même purement génétiques.

Pour Anne Dafflon Novelle, docteur en psychologie sociale, «la seule action efficace pour casser les stéréotypes et empêcher leur diffusion, c'est d'informer le grand public. D'abord, parce que les parents sont convaincus que l'égalité des chances entre les filles et les garçons est acquise, et qu'ils sont persuadés d'élever leurs enfants de la même façon. Or, c'est complètement faux. Un exemple : des études ont démontré que les familles incitent les garçons à finir un jeu. Cela les rend plus autonomes, plus indépendants et ils apprennent ainsi la notion de réussite, de travail accompli. Les filles sont plus volontiers cantonnées à des jeux d'imitation de la vie réelle qui mobilisent moins leurs facultés de création. L'exigence n'est pas du tout la même. Nous devons faire prendre conscience de cette réalité aux parents». La société de consommation aide-t-elle pères et mères à combattre ces vieux clichés ? Pas sûr ! Aujourd'hui, elle propose aux jeunes enfants non seulement des jouets, mais aussi des habits très sexués. «Il y a trente ans, nous dit encore Anne Dafflon Novelle, tous les enfants portaient des jeans et des baskets. Aujourd'hui, les vêtements des petites filles sont ornés de broderies et les garçons de super héros».

Claude Zaidman, La mixité à l'école primaire, L'Harmattan, 2002 | Anne Dafflon Novelle, Filles-garçons : socialisation différenciée ?, PUG, 2007

LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON

un projet de Dominique Bella

Ve 27.03, 20:00

Petit Théâtre Varia



Distribution

Interprétation

Dominique Bela

Regard extérieur

Romain David, Jérôme Defalloise

Musique

Ghandi Adam

Mise en scène

Charlotte Brancourt

Collaboration artistique

Nimis Groupe, François Ebouélé

LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON

un projet de Dominique Bella

Ve 27.03, 20:00

Petit Théâtre Varia

Histoire

Dominique Bela est un journaliste camerounais.

En Belgique où il a demandé l'asile politique, il n'est qu'un migrant. Cette identité lui colle à la peau, elle détermine comment on le regarde dans les commerces, dans la vie et comment on le reçoit dans les bureaux. Dans les milieux culturels, on l'appelle artiste issu de la diversité ; parfois on le qualifie d'artiste migrant. « Le chef est chef même en caleçon » raconte le parcours d'un migrant devenu acteur et en parallèle, la question migratoire ainsi que le pillage des ressources par les multinationales en Afrique. Il questionne avec humour les libertés et les contradictions du vieux continent.



A propos de l'auteur

Journaliste ayant fui le Cameroun suite aux persécutions subies de la part du pouvoir en place, Dominique Bela a rencontré le théâtre au centre de demandeurs d'asile de Bierset. Aujourd'hui comédien, il présente son premier "seul en scène"

- Tu travaillais dans la presse au Cameroun – une activité qui t'a d'ailleurs poussé à partir vu les risques auxquels l'exercice de ce métier t'exposait dans le contexte politique du pays – et c'est, je crois, via une rencontre avec le Nimis Groupe au centre d'accueil de Bierset que tu t'es mis à faire du théâtre. À ce moment-là, t'imaginais-tu continuer à faire du théâtre plus que quelques jours, quelques mois ? Enchaîner avec un second spectacle ? Un troisième ?

D. B. : Oui en effet, j'étais journaliste. J'ai travaillé pendant une quinzaine d'années comme reporter pour quelques journaux locaux, je suis parmi les pionniers de la télévision privée TV Max. J'ai par ailleurs été correspondant des médias internationaux CNN, la Lettre du Continent, Voice of Africa, Africa Initiative, etc. Une carrière professionnelle dense mais cependant émaillée par des arrestations, des interpellations de toutes sortes et une condamnation à une peine d'emprisonnement jusqu'à mon départ du Cameroun.

LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON

un projet de Dominique Bella

Ve 27.03, 20:00

Petit Théâtre Varia

A propos de l'auteur

D. B. : Une rencontre avec des comédiens sortis du conservatoire royal de Liège et certains issus d'une école de théâtre en France, un après-midi d'automne 2013. Je ne croyais pas que ça irait si loin. Je me souviendrai toujours du jour de l'examen d'entrée au conservatoire royal de Liège. Tous les candidats étaient morts de peur, moi au contraire, j'étais fou de joie. Pour l'anecdote, j'ai demandé pendant l'examen à mon jury d'applaudir alors que je chantais une berceuse du pays Éton ! (rires)

D. B. : Six ans plus tard, je suis devenu l'homme que je suis : comédien. C'est une réussite, je m'en félicite. Le chemin a été long, difficile. Il m'arrivait parfois de dormir le ventre vide et retourner à l'école le lendemain... C'est la vie.

D. B. : Oui j'ai écrit mon premier spectacle Le Chef est chef même en caleçon et je le joue depuis l'année dernière. Il est très bien accueilli partout, en France et ici en Belgique. J'espère pouvoir le jouer dans les centres fermés, les centres ouverts pour demandeurs d'asile, les écoles, les théâtres, dans le plus grand nombre de lieux possibles.

Interview (par e-mail) : Philippe Delvosalle

" J'arrive au théâtre par effraction, un accident, presque par une envie d'échapper à l'ennui, de m'évader du centre de demandeurs d'asile. "



PREUM'S : ATELIER RADIOPHONIQUE un projet Darouri Express et David Votre Chazam (EPCR)

Petit Théâtre Varia

Sa 28.03, 10:00 > 18:00. En direct de 19:00 > 20:00.

Concept

Une journée d'atelier avec une restitution radiophonique en direct et en public.



*Une heure de radio,
une heure pour explorer.
Qu'est ce qu'une
première fois ?
Quelle est notre
possibilité de nous
retrouver à chaque
instant novice ?
En ce début du
printemps, nous
plongerons ensemble
face à l'inconnu des
premières fois.*

C'est qui L'EPCR et le Darouri Express ?

"L'EPCR" a été créé par David Chazam en 1997 au Festival de Villandraut, en Aquitaine. Offrir de nouveaux contextes à la création radiophonique, c'est l'ambition de "l'Ensemble Philharmonique de Création Radiophonique". L'ambition de cet ensemble est de mettre sur scène les éléments constitutifs d'une dramatique radiophonique. Ses membres font ensemble de l'art radio. Spectacle ? Pas seulement. Radio ? Pas seulement, mais un mélange des deux, une spectacularisation du geste technique de la mise en sons radiophonique, dernier mystère d'un art en voie de disparition. Les machines (magnétophones, tourne-disques, lecteur CD, table de mixage, processeurs d'effets, ...) sont à la vue du public car l'un des enjeux de ce spectacle est en effet de mettre en scène les machines qui produisent les sons. La gestuelle des personnages présents sur la scène est limitée au strictes besoins de l'interprétation et des mouvements techniques ; aucune expression autre que sonore n'est tolérée.

PREUM'S : ATELIER RADIOPHONIQUE

un projet Darouri Express et David Votre Chazam (EPCR)

Sa 28.03, 10:00 > 18:00. En direct de 19:00 > 20:00.

C'est qui L'EPCR et le Darouri Express ?

Les interprètes lisent la partition dont ils tournent au fur et à mesure les pages. Le mixage produit sur scène est diffusé au moyen du meilleur système de sonorisation. Le décorum et la lumière sont réduits au plus strict minimum, ainsi que la mise en scène, inspirées des évolutions habituelles des musiciens d'orchestres "normaux" (entrée, installation, accord, saluts, sortie, ...). Le mixage produit peut être repris par une radio partenaire et diffusée en direct. Les interprètes sont sobrement vêtus en noir, chemise blanche et cravate fort peu discrète. Le plus grand détachement et le sérieux sont de mise. Les textes interprétés sont des adaptations, des créations, mais aussi des interprétations d'émissions pré-existantes. L'EPCR travaille à se constituer un répertoire, comme tout véritable orchestre.

Le Darouri Express est un collectif dirigé par Line Guellati, Candice Guilini, Camille Husson et Marion Lory. Actrices, autrices et metteuses en scène, elles sont issues de l'ESACT (Liège). Depuis 2013, elles dirigent le collectif et en définissent les lignes artistiques. Elles sont animées par le désir de créer, promouvoir, produire et diffuser solidairement des œuvres singulières de spectacle vivant. C'est l'affirmation de leurs différences d'univers qui donne force à ce collectif présent dans le paysage culturel belge et international.

- Les Conférenciers, est une forme tout terrain soutenue en 2014 par Wallonie-Bruxelles-International a tourné au Maroc, en Belgique et au Luxembourg.
- Les Fées Tout Terrain, spectacle itinérant et participatif, a été créé en 2016 pour le Festival Nuits et Légendes au Luxembourg.
- MYZO ! écrit et mis en scène par Camille Husson en 2016 a été reconnu d'Utilité Publique par la COCOF. Ce spectacle à destination des adolescents a occasionné une série d'actions pédagogiques d'envergure avec les publics scolaires en Belgique.
- Robin et Marion d'Étienne Lepage sera créé en 2019 et mis en scène collectivement par Candice Guilini, Camille Husson et deux artistes invités : Pierrick de Luca et Thomas Delphin - Poulat.
- Dessine-moi un mutant (titre provisoire) écrit et mit en scène par Line Guellati réunit Marion Lory, To Otero et Amélie Lemonnier (artistes invités), il entrera en création en 2020.

Très actif avec ses publics, ce quatuor féminin mène régulièrement des ateliers et monte des projets avec différents publics en collaboration avec diverses structures : La Bibliothèque Hergé d'Etterbeek (projets Europalia Turquie, et Le Travail c'est la santé ?), la Commune, le Home, l'Athénée et le C. C. d'Evere (projets Dé(s)armées, et Ce genre que tu te donnes), L'IthAC et autres écoles (projets l'Effet Papillon, et Misogyne ?), le Lycée La Retraite (projet Un conte peut en cacher un autre de Roald Dahl).

Instagram : [@darouricollectif](#) Lien(s) internet utile(s) : www.darouriexpress.com

Le printemps des premières fois

Petit Théâtre Varia

Festival Théâtre Jeune Public | Me 18.03 > Sa 28.03

CONTACT

Attachée de PRESSE

Sakina Dhif

sakina.dhif at pierredelune.be

+32 485 80 33 91

+32 2 218 79 35